



Les politiques au-dessus des lois

L'annonce, par voie de presse, de la décision du ministre de l'Agriculture au soir du 21 janvier de maintenir l'utilisation du « Gaucho » est tombée comme une gifle sur la figure des apiculteurs. Huit ans pour observer, rassembler des informations, constater les lacunes administratives, défier la mauvaise foi flagrante, initier des recherches scientifiques au plus haut niveau pour apporter les preuves de ce qu'ils dénoncent et obtenir, enfin, l'aval de la plus haute cour de justice du pays : le Conseil d'Etat. Huit ans, pour que soit enfin reconnu le délit : admise, la toxicité du produit incriminé.

Mais l'injonction du Conseil d'Etat, le ministre de l'Agriculture n'en aura cure. En n'interdisant pas le produit malgré sa toxicité avérée, il se met hors la loi. Du travail des scientifiques les plus sérieux et des preuves irréfutables qu'il a générées, il ne retiendra rien. En prolongeant la suspension d'utilisation du produit sur tournesol et en la maintenant sur maïs, alors que la toxicité pour les abeilles est désormais établie pour les deux cultures, il fait preuve d'une totale incohérence.

Aux apiculteurs, comme aux cancre du dernier rang, il conseillera seulement d'apprendre à soigner leurs abeilles et de réorganiser leur filière.

Les consommateurs avertis, eux, resteront avec leur préoccupation quant au devenir de l'environnement...

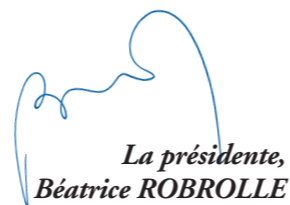
La France d'en haut est décidément tombée bien bas. Si bas qu'on peine encore à réaliser l'ampleur du désastre.

Mobilisons-nous ! Pour l'abeille, pour l'environnement et pour la construction urgente du droit à le régir, pour notre santé et celle de la planète, soyons nombreux à réagir !

C'est le rôle des associations qui prend, plus que jamais, tout son sens. Car le lobbying aujourd'hui règne en maître. Plusieurs associations environnementales renommées ont décidé de soutenir les apiculteurs dans leur combat. Rejoignons-les nous aussi ! C'est par le nombre que nous représenterons une vraie force, une pression capable d'infléchir les pouvoirs publics.

Terre d'Abeilles a besoin de vous. Faites-la connaître autour de vous, faites adhérer vos proches, vos amis, vos élus... Ou, pour rien qu'un Euro symbolique, proposez-leur de soutenir simplement l'association.

Sentinelle de l'avenir, l'abeille le vaut bien !



La présidente,
Béatrice ROBROLLE

« Partout la nature s'éveille :
La fleur s'ouvre, rose et vermeille,
La brise y suspend une abeille,
La rose une goutte d'eau... »
Victor Hugo

SOMMAIRE

Actualité page 2

A la découverte des miels :
le miel de tilleul page 3

Connaissance de l'abeille :
plusieurs espèces du genre
Apis à travers le monde page 3

Sur la terrasse ou au jardin,
invitons les abeilles ! page 4

Littérature page 4

ADHÉSION / PARRAINAGE À TERRE D'ABEILLES

Les abeilles sont menacées de disparition à court terme. Les actions menées par les apiculteurs n'ont à ce jour pas encore abouti. La mobilisation des consommateurs est urgente. Faites connaître l'association TERRE D'ABEILLES. Adhérez ou soutenez sa démarche par une cotisation, ou un don. Vous contribuerez à la défense des abeilles en même temps qu'à la protection de l'environnement pour les générations futures (voir bulletin d'adhésion en page 4).

Utilisation des produits insecticides systémiques d'enrobage des graines de semence

En France

La décision du ministre de l'Agriculture intervenue le 21 janvier dernier en faveur du maintien du « Gaucho » a suscité depuis des réactions de part et d'autre, qui indiquent une évolution de la prise de conscience du risque sanitaire.

Chez les éleveurs. Les responsables de l'entreprise « Poulets de Loué » ont décidé de supprimer « Gaucho » et « Régent » sur les 28 000 hectares de céréales utilisées pour l'alimentation de leurs volailles. Ont pris le relais de cette initiative le « bœuf du Maine » et le « porc sarthois ». Idée à suivre...

Chez les élus. Nombreux ont été les politiques à soutenir les apiculteurs dans leurs revendications. Pour montrer son désaccord avec la décision ministérielle, le maire de Frémifontaine, petite commune des Vosges, a décidé d'interdire les deux produits insecticides sur sa

commune, à partir d'un arrêté de police. L'idée a fait son chemin et d'autres maires ont, depuis, pris le même arrêté.

Chez les consommateurs. Plusieurs milliers de pétitions contre l'usage des produits « Gaucho » et « Régent » sont déjà signées aujourd'hui. Il faut continuer à la diffuser le plus largement possible. *(Un exemplaire est joint à ce courrier.)*

Parmi les associations environnementales. Plusieurs, et non des moindres, ont rejoint les apiculteurs français et souhaité s'associer à leur action juridique (une nouvelle requête en Conseil d'Etat, initiée par l'ensemble des syndicats apicoles, a été déposée récemment).

A l'étranger

La disparition des abeilles dépasse largement les frontières françaises. Après le Canada, l'Italie, le Portugal et l'Espagne, l'Allemagne affirme être à son tour gravement touchée par les mortalités d'abeilles. Suite à l'homologation du « Gaucho » sur colza, les apiculteurs d'Outre-Rhin subissent des pertes de colonies évaluées entre 40 et 80 % du cheptel ! La très puissante association de défense de l'environnement NABU vient les soutenir dans leur demande officielle de retrait de la molécule imidaclopride.

Contamination des eaux

Une étude scientifique rigoureuse réalisée aux Etats-Unis et au Canada met en évidence la pollution des nappes phréatiques par la molécule imidaclopride. Cette étude a été remise tout récemment à M. Yves COPPENS, président de la Commission d'élaboration de la charte de l'Environnement, prévue en juin prochain et qui

suscite certaines controverses. Il serait temps que la France daigne se soucier de la qualité de ses eaux souterraines et de surface... Un vaste programme à planifier au plus tôt !

Vers une agriculture « raisonnée » véritablement raisonnée ?

L'agriculture française prend aujourd'hui de nouvelles orientations. Après l'hyperproductivisme d'après-guerre, puis les quotas et les jachères de la PAC, les agriculteurs vont devoir désormais produire « propre ». La tendance est aujourd'hui – et l'on s'en réjouira – à une agriculture plus respectueuse de l'environnement : l'agriculture dite « raisonnée ».

L'un des principes de base de ce nouveau concept est notamment d'apporter aux cultures « ce qu'il faut quand il faut à la juste dose et dans le strict respect des prescriptions », à partir de « l'observation minutieuse des infestations et la détermination de seuils de nuisibilité ». C'est effectivement judicieux et raisonnable (j'oserais ajouter : élémentaire !).

Pour respecter ce principe, l'agriculture raisonnée devra nécessairement faire abstraction de tout traitement systémique d'enrobage des semences tels « Gaucho » et « Régent » qui, à l'opposé, traitent massivement et systématiquement les végétaux du semis jusqu'à la fleur, et dont la toxicité pour l'entomofaune et la rémanence dans les sols vont à l'encontre de la préservation de l'environnement.

La question a été récemment soumise à Mme Christiane Lambert, présidente nationale du réseau FARRE, qui doit transmettre à la Commission nationale.

(A suivre...)

ETATS-GÉNÉRAUX DE L'ETHIQUE

Les Sixièmes Etats-Généraux de l'Ethique, organisés par l'Institut Européen d'Ecologie présidé par Jean-Marie PELT (parrain de l'association Terre d'Abeilles), se tiendront ce 25 mars à Metz sur le thème « Sécurité alimentaire et sanitaire ».

OGM et pesticides seront au cœur du débat.

Avec la participation de Paul Lannoye, Corinne Lepage et Lucien Abenhaim, directeur général de la Santé.

Deux représentantes de l'association Terre d'Abeilles assisteront à cette journée d'information et de réflexion.

emballages de pesticides, des produits pesticides périmés et retirés du commerce. A cette fin, un système obligatoire de remboursement des avances serait instauré.

Le rapport plaide pour que soit décrétée au niveau européen une distance minimale obligatoire de sécurité de 3 m à partir de toutes les eaux de surface en cas d'utilisation de pesticides. Sur la question controversée des OGM, il insiste sur "l'importance du principe de précaution" et note que rien n'indique que les OGM soient une alternative soutenable.

L'utilisation de pesticides est en hausse constante depuis 1996 et que, d'après les estimations de l'Organisation mondiale de la santé, ces produits seraient, selon ce rapport, responsables de quelque 3 000 000 de maladies et 220 000 décès par an dans le monde.

Le rapport de la commission environnement du Parlement Européen sera soumis au vote en séance plénière le 26 mars prochain. Rien n'est acquis... »



A la découverte des miels...

Le miel de tilleul

Si le tilleul évoque toujours l'infusion du soir et la sérénité qu'elle procure, le miel que donnent ses fleurs n'en est pas moins digne d'intérêt...

Où poussent les tilleuls ?

En France, les tilleuls poussent volontiers dans le Midi, en Région parisienne (à Paris *intra-muros* en particulier), dans les Alpes et les Pyrénées, le Massif central et l'Est (Roumanie et Pologne sont aussi producteurs.)

Floraison

La floraison, en juin-juillet, est intense et très éphémère. La récolte a lieu début juillet ; elle est intimement liée aux conditions météorologiques.

Récolte

A la récolte, le miel de tilleul est ambré et prend à l'état solide une teinte qui peut varier du blanc au jaune. La cristallisation peut être rapide ou lente, selon les miels, souvent composés à la fois de nectar et de miellat (exsudation des feuilles).

Saveur - Vertus

Son arôme mentholé est très caractéristique. En bouche, sa saveur est plus ou moins puissante, avec parfois une pointe d'amertume finale.

Le miel de tilleul fait un excellent complément de la tisane, pour les vertus antispasmodiques et sédatives qu'on lui



attribue. Il est donc recommandé aux nerveux et aux insomniaques. (Notons qu'il peut assombrir la couleur initiale de l'infusion : c'est l'effet de ses tanins à la chaleur).

CONNAISSANCE DE L'ABEILLE

Plusieurs espèces du genre *Apis* à travers le monde

L'origine des abeilles remonte à la nuit des temps... plusieurs dizaines de millions d'années avant l'homme, selon les fossiles d'abeilles retrouvés dans la Baltique englués dans l'ambre de troncs d'arbres.

Cet insecte social est de l'ordre des hyménoptères de la famille des Apoïdes (qui recense pas moins de 20 000 espèces !).

Une sélection s'est naturellement effectuée au fil du temps parmi les nombreuses espèces d'abeilles.

Aujourd'hui, on dénombre quatre espèces dans la grande famille des *Apis*, vraisemblablement originaire d'Asie.

Apis florea est une espèce de petite taille (environ trois fois plus petite que notre abeille commune) que l'on trouve en Asie du Sud-Est. Elle est très difficile à domestiquer et a pour particularité de ne construire qu'un seul rayon.

Apis cerana est de taille moyenne. Elle est originaire de l'Inde. Son nid est constitué de plusieurs rayons. Les ruches construites pour elle sont plus petites que nos ruches d'Europe.

Apis dorsata (ou *Megapis*) est, elle, une abeille géante. Elle vit en Asie du Sud-est, parfois en altitude jusqu'à 2000 mètres ; elle est très résistante. Son nid est constitué d'un seul rayon.

Apis mellifera est notre abeille domestique, originaire d'Europe et d'Afrique, qui a été disséminée à travers le monde depuis le siècle dernier pour son intérêt spécifique pour l'apiculture.

Apis mellifera se divise elle-même en plusieurs races, dont les plus utilisées sont : l'italienne *ligustica*, la caucasienne *caucasica*, la *carnica*, plus répandue dans les Balkans.

Enfin, que dire de l'« abeille tueuse », qui fait tant parler d'elle ? Originaire d'Afrique *Apis mellifera scutellata* a été importée par le Brésil, pour son adaptabilité à l'environnement et au climat. Mais c'est son agressivité aussi qui lui a permis de résister aux prédateurs ! Et certains essaims ont peu à peu investi l'Amérique. Son venin n'est cependant pas différent de notre abeille européenne.

Les croisements de races

Afin d'améliorer la qualité de leurs colonies, selon des critères bien détermi-



nés : douceur, productivité, résistance sanitaire, les apiculteurs effectuent des croisements entre différentes races en pratiquant l'insémination artificielle. Une des plus belles réussites provient des travaux effectués par le frère Adam tout au long de sa vie. L'abeille Buckfast®, du nom de l'abbaye du sud de l'Angleterre où il fit ses recherches, est aujourd'hui réputée dans le monde entier.

Pesticides et santé

La préoccupation majeure des Français en matière de sécurité alimentaire

Un sondage BVA réalisé à la demande de l'Association Nationale des Industries Alimentaires et diffusé au Salon International de l'Alimentation en octobre dernier le révèle : les traitements chimiques sur les cultures constituent le sujet d'inquiétude n° 1 des consommateurs, devant l'ESB (n° 2), les OGM (n° 3), puis la pollution de l'eau du robinet par les nitrates (n° 4).

Les révélations alarmantes des scientifiques

Après l'ONU, l'Organisation Mondiale de la Santé exprime ses craintes quant à l'action des pesticides comme perturbateurs endocriniens sur l'homme, des craintes telles que la recherche dans ce domaine constitue pour elle une « haute priorité ».

En France (où l'on a « sacrifié depuis des décennies l'expertise sur les risques industriels », déplore André Picot, spécialiste de la prévention des risques chimiques au CNRS, et où l'on recense à peine plus de 50 écotoxicologues, contre 1 000 aux Pays-Bas !), une vaste enquête épidémiologique soutenue par l'Europe est actuellement menée par le Pr Sultan – service d'endocrinologie pédiatrique au CHU de Montpellier – il révèle les effets catastrophiques des pesticides sur les nouveau-nés : des malformations génitales tout à fait alarmantes.

Les problèmes de reproduction et de malformations génitales – voire développement d'organes sexuels multiples – ont déjà été mis au jour chez les animaux, en particulier en milieu aquatique.

Selon le Pr Sultan, les pesticides auraient aussi une

incidence sur la croissance et le développement neurologique. Les anomalies qu'il constate dans son service sont très graves, et il déplore qu'« un certain nombre d'autorités minorent le problème »...

Du nouveau au Parlement Européen

Le Mouvement pour les Droits et le Respect des Générations Futures (site : www.mdrfg.org) communique :

« La commission de l'Environnement du Parlement Européen a adopté le 19 février dernier un rapport musclé qui recommande une législation ambitieuse pour réduire les dangers que représentent les pesticides pour l'environnement et la santé (rapport Van Brempt). Il réclame une action urgente et obligatoire dans le but de réduire de moitié les quantités utilisées d'ici une décennie. C'est dans l'ensemble un bon texte qui reprend de nombreuses demandes des associations (voir la proposition de Directive pour la réduction de l'utilisation des pesticides de PAN Europe sur le site du MDRGF : www.mdrfg.org).

Le rapport exige ainsi que soient fixés des objectifs et des calendriers clairs pour chaque Etat membre, avec pour objectif général et indicatif une réduction de 50 % de l'usage de ces produits.

Pour y parvenir, la commission de l'Environnement réclame un cadre réglementaire frappant les pesticides de taxes et/ou autres prélèvements et appuie le projet de la Commission européenne d'empêcher les Etats membres de diminuer la TVA sur les pesticides. Elle entend également que les producteurs et les importateurs assument la responsabilité de la récupération et de l'élimination en toute sécurité des

Sur la terrasse ou au jardin, invitons les abeilles !

C'est le printemps. Balcons, terrasses et jardins vont susciter à nouveau tout notre intérêt. On les « dépoussière », on les redessine, on les imagine « relookés » et verdoyants, et tout mettre en œuvre est tellement agréable à l'apparition des premiers beaux jours !

Le sécateur, les gants, la pioche, le terreau, un peu d'engrais... un petit tour à la jardinerie, et le chantier est en route. Mais n'oublions pas ! Pour qu'ils soient vraiment vivants, il leur faudra aussi des papillons et, surtout, des abeilles...

C'est le choix des végétaux qui vous vaudra leur visite. Pour leur attrait mellifère ou pour leurs pollens, la liste est longue, et il est bien possible qu'il vous cause un peu d'embarras ! C'est pourquoi nous nous contenterons de ne citer que les plus connus...

Les arbres : Saule - Noisetier - Tilleul - Chêne - Marronnier - Châtaignier - Robinier (ou faux-acacia) - Peuplier - Merisier - Erable - Arbousier - Catalpa - Sophora - Epicea - Aubépine...

Les fruitiers : Amandier - Abricotier - Cerisier - Pommier - Poirier - Prunellier

- Pêcher...

Les arbustes : Framboisier - Groseillier - Cassissier - Troène - Argousier - Buis - Pyracantha - Cotoneaster - Chèvrefeuille - Vigne vierge - Mahonia - Houx - Seringat - Paulownia - Laurier rose - Lierre...

Et encore : Bruyères - Lavandes - Thym - Romarin - Sarriette - Laurier-tin - Serpollet - Sauge...

Centaurees - Scabieuses - Asters - Salicaies - Reines des Prés - Valériane...

Enfin, pour entretenir vos végétaux et avoir la joie de retrouver d'une année sur l'autre vos amies les abeilles, renseignez-vous sur les traitements biologiques à utiliser sans arrière-pensée.



Littérature

Aucun être vivant, pas même l'homme, n'a réalisé au centre de sa sphère ce que l'abeille a réalisé dans la sienne ; et si une intelligence étrangère à notre globe venait demander à la terre le plus parfait de la logique de la vie, il faudrait lui présenter l'humble rayon de miel.

MAETERLINCK

Un nouvel adhérent à Terre d'Abeilles nous écrit...

« Bonjour !
C'est la guerre, paraît-il. Ça doit être vrai, puisque loin du champ de bataille, nous voilà bombardés d'objets de propagande non identifiés.

Nous allons avoir droit au démontage savant de missiles et superbombardiers pour satisfaire nos besoins ludiques de citoyens perplexes.

A chacun ses insectes, je leur préfère les abeilles. Elles qui ont de tout temps eu partie prenante au nectar des dieux, peut-être peuvent-elles nous aider à les faire sortir de l'histoire ?

Voire ! L'un de mes ancêtres belges originaires de Mouscron (la mouche à miel couronnée) a quitté sa femme enceinte et son champ et s'en est allé mourir pour un empereur au manteau tout couvert d'abeilles. De bien vilaines fréquentations guerrières elles aussi !

Que vous voilà bien inspirés de les aimer à l'état de nature !

Longue vie à Terre d'Abeilles !

Avec toute mon estime et mes encouragements. »

Arnaud DELCAMBRE,
le 20 mars 2003

REMERCIEMENTS

La présidente et les membres du bureau de l'association Terre d'Abeilles tiennent à remercier sincèrement pour leur soutien :

• Les établissements **ICKOWICZ** (matériel apicole) : quartier Saint-Blaise, 84500 Bollène

• La société **THOMAS** (matériel apicole) : 86, rue Abbé-Thomas, 45450 Fay-aux-Loges

• Les Impressions J.-M. **BORDESSOULES** : 42, avenue de Rochefort, 17400 Saint-Jean-d'Angély

• La **Miellerie des Butineuses** (fabrication des produits cosmétiques Polenia) : 189, rue de la Source, 84450 Saint-Saturnin-lès-Avignon, ainsi que d'autres sponsors qui nous rejoignent.

Leur démarche témoigne d'un vrai souci de contribution à la sauvegarde des abeilles et à la préservation de l'environnement.

Contre 25 €, recevez

Le mini-magazine "Terre d'Abeilles" (quatre numéros par an).

Des courriers pour vous impliquer dans la défense des abeilles.

Un ouvrage spécifique sur le thème de l'abeille.

Rejoignez l'Association !

Bulletin d'adhésion

À RETOURNER À TERRE D'ABEILLES : 26, RUE DES TOURNELLES - 75004 PARIS

Nom : Prénom :
 Adresse :
 CP : | | | | | Ville :
 Téléphone : Date d'anniversaire | | | | | 1 | 9 | | | |
 E-mail :

Tarifs cotisation 2003 :
 25 € (163,99 F) Membre
 75 € (491,97 F) Membre Bienfaiteur

Soutien
 Je souhaite faire un don de € à Terre d'Abeilles

Veuillez trouver ci-joint mon règlement :
 Chèque Bancaire à l'ordre de Terre d'Abeilles

ECRIVEZ-NOUS !

Votre opinion, vos questions, vos suggestions nous intéressent. N'hésitez pas à nous écrire :

TERRE D'ABEILLES
 26, rue des Tournelles - 75004 PARIS
 E-mail : terdabeil@hotmail.com